

DA PER NOI



Nutiziale ufficiale di Core in Fronte – Annu 2024 • N° 11 / Lughju

ATTUALITÀ A L'ACCORTA PULITICA INTERNAZIONALE CULTURA SPORTU

Alizioni Ligislativi

STRADA DRITTA!



PAR UN AVVENA CORSU, STRADA DRITTA !

Sumarinu

Cap'Articulu
Strada dritta ! 2

Pulitica / Legislative
Ritornu annant'a campagna 3

Pulitica / Legislative
Discorsu di E. Dominici à Aiacciu 4, 5, 6, 7

Internazionale
**Rencontre avec un ancien attaché
de l'Ambassade de Chypre 8**

Ultima paghjina
Libertà pà Stefanu Ori ! 9

Piddendu a decisionii d'andà solu solu à l'alizioni legislativi francesi, Core In Fronte ha rispostu à i so scelti strategichi.

Ramentu quantunqua chì nanz'à tuttu, Core In Fronte ha prupostu à u Partitu di a Nazioni Corsa è Femu a Corsica d'andà insembru à st' alizioni. Pruposta dinò allargata à Nazione. Tandu nimu l'ha accittata.

Sta scelta hè purtata da l'analisa pulitica fatta dop'à u risultatu di l'ultimi alizioni auropei chì hanu vistu a crescità di u neopopulismu sin'è à a scelta francese di sdrughja l'assemblea naziunali francesi. Sta scelta s'appoghja dinò nant'a a vulintà cumuna di fà fronti à sta crescita d'autoritarismu francesu chì rimetti in causa i discussioni par un novu prughjettu stituziunali è i fundamenti di a noscia lotta chì sò a ricuniscenza di u Populu Corsu è di tutti i so dritti.

Sta scelta ricusa i posturi di nigà u cuntestu puliticu ecceziunali e i so cunsiquenzi priculosi par a Corsica.

L'assenza d'un corpu alitturali corsu e u pesu di a culunizzazioni francese di populamentu, particularmenti in i cità e in i paesi in bordu di mari, hanu participatu à sta cuddata neopopulista francese.

In stu cuntestu, incu a so variabilità in funzioni di i circuscrizioni, u risultatu uttinutu da Core In Fronte muscia à tempu a forza arradicata di l'indipendentismu patriotticu e traducia sta vulintà di sti corsi ch'un volini calà u capu.

Tocc'oramai à Core In Fronte di rinforzà a so strategia chì cunsista à fà crescita sta voci indipendentista, patriottica e suciali, e à tempu parmett' à u Muvimentu Naziunali, i so forzi, d'adduniscia si nant'à un novu prugramma puliticu piu che curaghjosu.

I mancanzi e i sbagli pulitichi di a Cullettività di Corsica dapoi u 2015, quali sianu l'organizzazioni chì hanu participatu à i sfarenti maghjuria devini nutrisca a noscia ambizioni di francà un novu passu par pona i novi cundizioni di una vera soluzioni pulitica par a Corsica.

À tempu, in sti tempi di bughjura francese, rinforzà in cummu a resistenza populari.

À Core In Fronte di muscià si à l'altezza di i novi sfidi pulitichi. À l'organizzazioni naziunali di cuncipi nant'à u tarrenu novi converghenzi pulitichi. Piu che mai l'ora hè à u rinforzu populari di a lotta naziunali.

Tocc'à noi tutti di strappà à a Francia i cundizioni di u rispettu di ciò chì no simu, di ciò chì no vulemu ripiddà, par fà Nazioni libara. U dittatoru fascistu talianu Benito Mussolini, chì di a Corsica vulia «la gabbia senza gli uccelli», dicia: «La France ne respecte que les peuples qui l'ont battue...»

Piu che mai, strada dritta e lotta populari di libarazioni naziunali !

BRAVU À I NOSTRI CANDIDATI

Core in fronte s'est engagé dans ces élections inédites pour un mouvement indépendantiste dans un contexte de crise politique au niveau corse, français et international. Les élections européennes avaient déjà montré la poussée du vote nationaliste français (RN et variantes locales) et des néo populismes, avec parfois des relents fascisants.



La montée du vote RN en Corse, même si elle a été contenue au second tour a vu s'agréger un vote de Corses inquiets par la dépossession démographique ou en colère contre les dirigeants de la Collectivité de Corse, et un vote communautaire

français de plus en plus décomplexé. La question d'un corps électoral légitime est donc de plus en plus d'actualité. Dans une élection où il ne s'agit pas de confronter des projets de société pour la Corse mais d'envoyer des députés

nationaux au Parlement français, les autonomistes, en refusant la convergence patriotique pour ce scrutin, portent une lourde responsabilité.

Dans cette élection qui était une première pour nous, notre voix a compté au premier comme au second tour. Avec plus de 8000 suffrages, nous étions le seul mouvement présent dans les quatre circonscriptions. Nous félicitons toutes celles et tous ceux qui ont porté ce combat. L'urgence de la question sociale et sociétale avec l'émergence d'une Corse de plus en plus inégalitaire était là, tout comme la nécessité d'une solution politique validée au niveau international. Il fallait une voix pour le dire. La situation politique après ce scrutin est tendue. Aujourd'hui il est apparu pour tout le monde qu'après 9 années de mandature nationaliste (Per a Corsica: Femu/Pnc/ Corsica libera; puis Femu seul) il n'y a aucun résultat sur les grands dossiers (déchets, gestion de l'eau, vie chère, pression des monopoles, spoliation foncière et immobilière,...)

Sur les problèmes quotidiens des Corses, nous avons toujours dit qu'il fallait transformer la société et non pratiquer une gestion à la petite semaine, et nous avons toujours avancé nos propres propositions. Le temps des introspections pourrait venir. Nous prônerons la

réflexion collective et patriotique, dans le respect du pluralisme.

Et nous serons toujours avec les corses qui souffrent... et qui espèrent.

DISCORSU DI EMMANUELLA DOMINICI IN AIACCIU

Nous reproduisons in extenso ci-dessous le discours prononcé par Emmanuelle Dominici à Aiacciu lors de la campagne des élections législatives françaises du mois de juin 2024.

Ce discours reprend l'essentiel de ce qui a été expliqué, popularisé et débattu pendant ces moments électoraux dans les quatre circonscriptions.

Il trace les grandes lignes de l'action entreprise par Core In Fronte, au-delà d'une conjoncture imposée par le contexte politique français, sa philosophie et son combat mené pour une Corse libre et émancipée. Aux antipodes des postures, des ambiguïtés et des reniements, il trace les contours d'une stratégie certes axée sur les fondamentaux de la lutte mais qui aussi participe à ouvrir une réflexion sur l'attitude à adopter pour cette Corse du XXI^e siècle.

Car'amichi,

Prima di tuttu vogliu ringraziavvi d'esse qui, per sente a nostra voce è, spergu, falla ribombà dà per tuttu, in le pieve, i paesi, i pasciali, in le strette.

Ghjè un onore, è una responsabilità ch'emu presu, cù Luc d'andà, per a prima volta, à ripresentà u nostru movimentu per e legislative.

A sapemu bè chi a sfida hè difficile, chi di pettu à noi ci so mezzi maio, ma ci credimu perchè simu cunviti chi a nostra parolla hè ghjusta.

Nous sommes là car dans cette situation inédite, alors que des ennemis de notre peuple sont aux portes du pouvoir français, il nous a paru essentiel de porter une voix forte, une voix corse, qui parle de justice sociale, qui parle de précarité mais qui parle aussi de notre revendication historique. Pour la première fois depuis la fin de l'occupation italienne nous pourrions nous retrouver sous une gouvernance d'extrême droite.

La Corse a, majoritairement, voté pour le Rassemblement National aux élections européennes. Inutile de se cacher derrière le petit doigt, c'est un fait. Inutile également de se lancer dans une sociologie du vote: sont-ce les mêmes qui votent nationalistes aux élections territoriales? Certains, sans doute.

Nous entendons la colère. La colère face au mépris et à l'extrême brutalité de la gouvernance d'Emmanuel Macron. Nous entendons la peur de la dilution, de la perte d'identité, du déclassement. La peur de l'importation de problématiques françaises que nous ne connaissons pas ici mais que chacun peut voir, en boucle, sur les chaînes d'information continues.





■ ■ ■

Mais la réalité, celle de tous les jours, quelle est-elle?

La sécurité? Oui nous avons en Corse de gros problèmes de sécurité: sécurité alimentaire, sécurité du logement, sécurité énergétique... et un taux d'homicides et de tentatives d'homicide qui dépasse l'entendement! En Corse la mafia tue, gangrène, infiltre, le plus souvent impunément, telle est l'insécurité à laquelle nous sommes, nous, confrontés! Et nous en avons payé le prix, deux de nos militants sont morts sous les balles! Ma quale hè chi tomba?

La réalité c'est 5000 personnes qui arrivent chaque année, très majoritairement des français et des européens. Alors que la France du Rassemblement National s'inquiète de ses chiffres migratoires, si l'on appliquait cette proportion à la population française cela représenterait un million et cent trente-mille personnes par an soit près de quatre fois les chiffres actuels!

Quel pays peut faire face à un tel afflux sans que cela n'impacte durablement les grands équilibres démographiques, sociaux, sociétaux, culturels, économiques? Aucun!

Y-a-t-il une seule personne ici pour penser qu'un vote pour le Rassemblement national ou ses affidés locaux mettra un frein à ce flux ininterrompu?

Nous n'avons pas attendu les élections pour dénoncer la dégradation sans précédent du pouvoir d'achat en Corse. Une dégradation qui, certes, tient pour partie à un contexte mondial, mais qui est renforcée par des mécaniques bien locales. Il y a deux ans, déjà, nous venions à votre rencontre sur le terrain, nous faisons le constat étayé et implacable du marasme: logement, salaires, prix du carburant, matières de première nécessité... et pour chacune de ces problématiques nous avons élaboré des propositions concrètes.

Sur le terrain encore, nous avons dénoncé la dérive des meublés de tourisme et demandé, bien avant que cela n'arrive à l'Assemblée Nationale française, un rééquilibrage fiscal entre les locations à l'année et les locations saisonnières, l'instauration d'un permis de louer...

■ ■ ■



Sur le terrain toujours nous avons dénoncé une politique agricole qui marginalise de plus en plus le pastoralisme, qui favorise les effets d'aubaines et tourne le dos à l'agriculture nourricière !

Sur le terrain aussi nous avons dénoncé la casse du service public, la précarité, la spéculation immobilière, et nous continuerons. Alors oui, nous sommes là et nous sommes seuls. Seuls, car de cette union sacrée du mouvement national face à l'extrême droite à laquelle

nous aspirions, il n'a pas pu en être question. Trop de rancœur, trop de fractures, trop d'ambitions personnelles aussi, peut-être, l'ont emporté.

Nous sommes seuls, mais nous sommes forts. Forts de nos convictions, de notre sincérité. Forts de nos valeurs et de notre connaissance intime, quotidienne, des difficultés que vous rencontrez chaque jour. Car si en 2021 vous nous avez accordé votre confiance en nous permettant d'envoyer 6 élus à l'Assemblée de Corse, cela ne nous a pas empêchés de rester proches de vous.

Sur le terrain.

Oui, tout en travaillant à la recherche d'une solution politique globale nous sommes restés sur le terrain, car c'est de là que nous venons. Vous n'avez pas affaire ici à des politiciens de carrière hors sol mais à des militants, ancrés dans leur territoire, héritiers d'une lutte.

Et c'est là notre singularité.

Car cette lutte pour la justice sociale, pour l'émancipation, s'inscrit dans une autre lutte : la Lutte de Libération Nationale.

Nous avons, dans le processus dit « de Beauvau » joué un rôle moteur en obtenant l'adoption d'une délibération qui comportait tous les fondamentaux du nationalisme corse moderne, y compris le principe d'autodétermination.

Nous avons tenté, contre les manœuvres, les défections et les alliances contre-nature de maintenir le niveau de revendication au plus haut, jusqu'à l'écriture constitutionnelle.

Est-ce suffisant ? Non, pour nous, ça ne l'est pas. C'est une étape. Et quelle que soit le destin de ce « processus », quelle que soit la majorité à l'Assemblée nationale demain, nous continuerons le combat, sous toutes les formes qui nous paraîtront nécessaires. ■ ■ ■

Nous devons, de toutes nos forces, nous battre pour que nos enfants aient entre les mains la maîtrise de leur destin. Chaque victoire, aussi petite soit-elle, constitue un pas de plus vers la souveraineté et nous n'avons pas le droit de nous inscrire dans une logique du tout ou rien qui confine à la politique de la terre brûlée.

Nous le devons à notre histoire. Car nous portons un héritage, acquis dans les larmes et dans le sang. Celui d'une Corse libre, émancipée, généreuse, prospère, fidèle à ses valeurs humanistes mais ouverte sur le monde, aux antipodes des caricatures passéistes et rabougries des tenants d'un néofascisme identitaire qui ne s'imaginent qu'en valet de la France.

Simu l'eredi di Pasquale Paoli. Simu l'eredi di i dipurtati di u Fiumorbu. Simu l'eredi di l'impicati di u Niolu. Simu l'eredi di tutti quelli chi si so mossi pè fà chi a Corsica sia una nazione libera, simu l'eredi di quelli chi so morti, so stati impreghjùnati, hanu suffertu l'esiliu!

Aujourd'hui encore notre frère Stéphane Ori est incarcéré dans les geôles françaises!

Aujourd'hui encore, les amendes infligées aux anciens prisonniers politiques, i nostri Patriotti, atteignent plusieurs millions d'euros et nombre d'entre eux ne pourront jamais transmettre quoique ce soit à leurs enfants! Aujourd'hui encore ils comparaissent devant les tribunaux français et risquent à nouveau la prison car ils refusent de se soumettre aux obligations d'un fichier qui les assimile à des terroristes islamistes!

Aujourd'hui encore de jeunes corses sont jugés et condamnés pour avoir réclamé justice et vérité pour Yvan Colonna!

Je veux ici en appeler à tous les nationalistes, et singulièrement aux indépendantistes:

Un ascoltate micca quelli chi vi dicenu: Aio, un ghjova nunda, à u secondu giru saranu cu tale o tale.



Dumenica è u 7 di lugliu, un solu votu nazionalistu: Core in Fronte o nunda!

Un ci sarà ne accunciamentu, ne comprumissione, ne tradimentu! Simu cio chè no simu!

**CONTR'A TUTTI I FASCISIMI
PE A GHJUSTIZIA SUCIALE**

**PÈ U POPULU CORSU
PÈ A CORSICA NAZIONE
PÈ L'INDIPENDENZA**

**DUMENICA VUTATE E FATE VUTA
CORE IN FRONTE!**

EVVIVA A LOTTA!

CHYPRE : UN CONFLIT GELÉ EN MÉDITERRANÉE



Samedi 29 juin à Bastia, la commission internationale de Core in fronte a rencontré Charalambos Petinos, historien chypriote, ancien responsable culturel à l'ambassade de Chypre à Paris. Nous avons échangé sur deux points principaux : l'importance de faire de la méditerranée une zone de paix ; l'importance dans le cadre d'une solution politique au problème chypriote de réfléchir à une solution de réunification certes fédérale et bicommunautaire (ou binationale, « chypriotes grecs » et « chypriotes turcs ») mais qui refuse de figer démographiquement les deux zones actuelles.

Depuis le 20 juillet 1974, la Turquie, membre de l'OTAN, suite à l'opération militaire Attila, occupe la partie nord de l'île où une République turque de Chypre nord (RTCN) a été proclamée, une ligne de cessez-le-feu toujours hermétique s'est mise en place. L'armée turque occupe donc le territoire d'un État membre de l'union européenne depuis 2004 et a pratiqué la colonisation de peuplement.

Un plan de réunification (plan Annan du nom du secrétaire général de l'ONU) a échoué en 2004. Le conflit semble sans issue car la Turquie d'Erdogan est dans une phase impérialiste plus que jamais, elle souhaite maintenant une solution qui reconnaisse la République turque du Nord et lorgne sur les réserves en gaz offshore de la région.

La République de Chypre est un état hors OTAN qui refuse le fait accompli : la division permanente de Chypre, le contrôle stratégique et politique de l'île et de la région. Le Royaume-Uni possède sur le territoire de la République de Chypre deux bases militaires en pleine souveraineté. Enfin nous avons échangé sur les conflits ukrainiens et palestiniens.

■ GD



PÀ MANDALI
UN MISSAGHJU
42, Rue de la Santé
75014 Paris

N° D'ÉCROU 31 62 93

SUSTENITE

ADERITE



Aiutu.Paisanu



aiutupaisanu@gmail.com



coreinfronte



coreinfronte@gmail.com